

SYSTEMES d'INVESTIGATION LEGERES
POUR LES STRATEGIES ALIMENTAIRES (SILSA)

Philippe COUTY

Le programme SILSA qui a démarré à la fin de 1984, et qui bénéficie de financements de la part de l'Office Statistique des Communautés Européennes (OSCE - Luxembourg) et du Comité Inter Etats pour la lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS - Ouagadougou), s'oriente actuellement dans deux directions :

- approfondir les notions de politique et de stratégie alimentaire, non pas abstraitement mais en liaison avec une analyse des contraintes nationales (Mali, éventuellement Sénégal) et internationales actuelles.

- faire progresser la réflexion et les propositions à caractère technique sur les systèmes d'information légers, leur mise en place, leur raccordement aux activités des appareils statistiques locaux, etc...

A la demande de l'OSCE, quatre points prioritaires doivent faire l'objet d'un examen particulier (ces points ne sont cependant pas exclusifs, et le projet SILSA se réserve la liberté d'en approfondir d'autres) :

1 - Production agricole

- . Allègement des enquêtes, point des acquis sur mesure de parcelles, pesées, carrés de rendement...
- . Méthodes de prévision de récolte, améliorées, rapides. Ex. : télédétection, pluviométrie, réseau localisé avec questionnaires permanents

2 - Prix et système de commercialisation

- . Utilité, méthodes, interprétation des relevés de prix
- . Revenu et pouvoir d'achat des producteurs et consommateurs
- . Connaissance des circuits de commercialisation

3 - Enquêtes coûts de production

- . Utilité ? Compréhension des motivations paysannes
- . Influence du niveau des prix sur le choix des producteurs
- . Mesure du temps de travail/production/consommation. Intérêt de cette approche lourde et difficile à interpréter ? Pourquoi ne pas interroger rapidement les paysans ?

4 - La micro-informatique

- . Ses capacités de saisie et traitement
- . La formation nécessaire
- . Les problèmes pratiques rencontrés

*

* *

Concrètement, la démarche pourrait être la suivante pendant les prochains mois :

1 - La notion de stratégie alimentaire :

Un certain nombre de questions se posent. Elles seront traitées par un petit groupe de travail, de composition variable, tenant des réunions échelonnées. Parmi les personnes à solliciter, citons : BONNEFOND (MRE/ORSTOM), COUSSY (EHESS/Paris-X), COURADE (ORSTOM/MRT), JUNG (SEDES); RAFFINOT (CEDRE/Paris-IX), THENEVIN, etc.

La formulation actuelle des questions à étudier n'est pas satisfaisante, et n'est donnée qu'à titre indicatif :

- Quelle est la véritable signification de l'accroissement des importations alimentaires (notamment céréalières) en Afrique ? Cet accroissement traduit-il automatiquement un déficit de production ?

- Quel est le coût d'une stratégie alimentaire visant à l'auto-suffisance, compte tenu de la conjoncture mondiale de bas prix des céréales ? Les ressources nécessaires pour couvrir ce coût ne pourraient-elles être affectées plus avantageusement à d'autres objectifs ?

- A côté de slogans et des déclarations d'intention, existe-t-il de véritables stratégies alimentaires attestées par des mesures concrètes dont l'exécution se serait poursuivie pendant une période moyenne ou longue ? Que révèle, sur ce point,

l'histoire économique de pays tels que le Mali et le Sénégal ?

2 - Propositions techniques :

Il semble indiqué de partir du document de G. ANCEY intitulé "Projet de Système d'Alerte Précoce du Secteur Céréaliier pour le Sahel"(1), et d'organiser, pour en discuter, quelques réunions de travail limitées à un nombre de personnes restreint. Sujet principal de réflexion : comment aller plus loin dans la voie d'un véritable allègement des techniques d'investigation, comment évaluer et mesurer les risques inhérents à cet allègement ?

L'idée qui se fait jour, c'est que des propositions comme celles d'ANCEY sont encore relativement lourdes. Ne peut-on explorer des techniques de nature différentes, reposant essentiellement sur :

- . des enquêtes d'opinion plutôt que des mesures directes ; (cf. enquêtes de conjoncture)
- . des enquêtes portant sur les variations constatées ou attendues de certaines grandeurs plutôt que sur les grandeurs absolues ;
- . des enquêtes portant avant tout sur certains indicateurs de rareté (les prix) plutôt que sur les variables quantitatives primaires (les quantités produites, stockées, distribuées...)?

Le travail s'effectuera en liaison avec un autre projet de recherche comportant, lui aussi, une composante "allègement" des techniques d'investigation. Il s'agit du projet "Terrains anciens, approche renouvelée" du Département E (LERICOLLAIS-MILLEVILLE-COUTY).

(1) SEDES, mars 1985, 48 p. multigr.

Equipe ORSTOM - AMIRA N°2

ORSTOM

Département H

Conditions d'un développement indépendant

ECONOMIES EN TRANSITION

Concepts, analyses, méthodes d'investigation

**J. CHARMES
Ph. COUTY
Cl. ROBINEAU**

JUIN 1985